

Plaisir de lire : plaisir de donner

Autor(en): **B.W. / S.Ch. / Vuillerminaz, J.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **63 (1975)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Plaisir de lire Plaisir de donner

L'argent ferait le bonheur si...
de J. Martignoni
(Ass. suisses des clientes du commerce de détail)

L'argent, ce qu'il faut en savoir pour le gérer, l'utiliser au maximum, ne pas se laisser impressionner ou dévorer par lui. Un ouvrage qu'il faudrait glisser parmi tous les cadeaux de mariage.

L'Egyptienne de Fawzia Assaad
(Mercure de France)

Enfance, jeunesse et évolution d'une petite Egyptienne très intelligente. Livre brûlant de sincérité, qui est en même temps l'histoire des vingt dernières années au Proche-Orient, des problèmes douloureux et contradictoires qui marquent notre époque.

Les noces de l'été
d'Hélène Grégoire
(La Baconnière)

Ouvrage discret et nuancé; contraste entre la sensibilité de l'auteur et la vie si brutale qu'elle a dû mener pendant de longues années. Un style très pur.

Errance
de Betty Amstutz
(Perret-Gentil)

Betty Amstutz est à la fois poète et peintre. Ses vers très denses nous relèvent à une certaine dimension cosmique qui nous est bien nécessaire pour nous échapper du matérialisme ambiant.

« Mais qu'une étoile chute dans la mer
l'univers tombe en poussière ».

La demeure du silence
d'Eva Ruchpaul
(Gallimard)

Ce livre très important, qui intéressera tous les disciples du hata-yoga et des exercices spirituels hindous, est un dialogue entre Anne Philippe et Eva Ruchpaul, la femme yogi française bien connue. Très assurée et distante, elle répond aux questions intelligentes, directes et simples de la romancière et formule sa pensée avec un détachement souverain et ferme. Eva Ruchpaul juge les réactions humaines face au monde moderne avec rigueur et conseil. Elle avec sagesse les moyens de sauver les valeurs intérieures pour le plus grand profit de l'être humain. En donnant la source de son équilibre, elle explique aussi son option pour la sauvegarde des forces vives de l'âme.

Le yoga et le hata-yoga, avec leurs techniques particulières, ont un éventail de possibilités et des limites différentes pour les uns et les autres. L'auteur croit à la pratique d'une technique qui mène à l'évolution et à l'acceptation de soi; en commentant les postures, la respiration, les heures, la vision, et par tous les biais de la connaissance, elle revient à la notion qui lui est chère, celle d'une recherche individuelle et intérieure. La mainmise, même sincère et idéale, du guide qui dirige ce long apprentissage lui paraît néfaste parce que cette pénétration de la connaissance physique et morale doit se développer dans le plus parfait respect de l'autre pour trouver son individualité précieuse et unique. La bonne santé d'un être serait en étroit rapport avec « un imaginaire en pleine vitalité », ce pourquoi les exercices doivent être personnels et libres.

B. W.

L'été dernier
de Solange Fasquelle
(A. Michel)

Une romancière douée raconte la vie d'une famille fortunée alors que l'adversité l'atteint et que sa stabilité vacille vers un désordre grave et une nouvelle orientation du destin de ses enfants. Ses héros sont agréables à connaître, sympathiques et naturels dans la complexité de leurs qualités et de leurs défauts. Ce long roman est construit avec les pensées des uns et des autres, avec des extraits de journaux intimes et par la relation de leurs actes.

B. W.

Les mots pour le dire
de Marie Cardinal
(Grasset)

Marie Cardinal raconte avec sensibilité et douleuruse de son âme et de son esprit qui dura sept ans, le temps d'une psychanalyse féconde. L'écriture, directe et engagée, est crue, mais s'élance vers des images poétiques. Marie Cardinal fouille en elle avec rage et désespoir et extirpe le mal avec un noble souci de réalisme et de vérité. La recherche de soi, la fragilité et la force de l'instinct sont exprimées avec une puissance étonnante et rare. L'expérience est devenue un livre douloureux et aride qui semble être la conclusion et le cri final et libérateur du traitement. Les éléments troubles et les lumières de la nature humaine vus par une femme courageuse, consciente et fière de son combat. Ce récit, parfois difficile à supporter par l'intensité et la brutalité de son aveu, est impressionnant.

B. W.

Appelez-moi Thérèse
de Robert Escarpit
(Flammarion)

Le très bon roman de Robert Escarpit traite un sujet brûlant de morale et de mœurs dans une lumière littéraire très délicate et séduisante. Son héroïne aime à s'identifier à Thérèse Desqueyroux et déforme ou freine ainsi ses élans instinctifs. Sa révolte et ses gestes se nuancent et se calquent volontairement ou insidieusement sur son modèle. Fille de grands bourgeois bordelais, héritière d'un beau patrimoine, familière des paysages et des lieux mauriciens, elle a quitté très jeune sa famille pour vivre selon son option socialiste. Elle a rencontré, aimé et épousé un ouvrier portugais analphabète qu'elle a éduqué et dont elle a un enfant. Revenue dans les Landes et d'abord intégrée à la vie simple et chaleureuse du milieu modeste de son choix, lorsqu'elle retrouve les siens, et les hochets de sa classe que lui apporte un héritage, elle entre en conflit avec son mari qui, lui, s'épanouit à l'argent, se plaît à posséder et aime à changer de manières et de statut social. Par le truchement du roman, dans la meilleure tradition, l'excellente analyse d'un problème actuel.

B. W.

Mémoires de moi
de Florence Groult
(Flammarion)

Les jolis souvenirs de Florence Groult raniment les émotions de toute une génération de femmes avoisinant la cinquantaine. Sa tournure d'esprit intelligente et originale est fluide tout en étant franche et gaie. Quelques réalistes, inévitables aujourd'hui, ne déparent pas cette discrète confiance.

Son enfance, tendrement protégée du désordre et du mal par la vigilance familiale, connut pourtant les heurts de la vie, les variations de sentiments et la découverte du réel et du quotidien, mais n'en fut pas atteinte.

Ses expériences sont celles de chacune, tout en étant primesautières et uniques. La romancière aime à bien dire et écrit avec un plaisir évident. Ce document grave et léger à la fois est souvent délicieux. Une bouffée de fraîcheur.

B. W.

La maison déserte
de Lydia Tchoukovskaïa
(Calman-Lévy)

En 1937, la veuve toute simple, et bonne d'un médecin de l'ancien régime russe, a trouvé dans le communisme un calme et une place qui lui conviennent. Equilibrée par son travail, auquel elle donne toute son attention et son cœur, elle surveille la bonne marche d'un bureau de dactylographie dans une maison d'édition. Ses rapports innocents avec ses supérieurs, sa foi dans le bien de tous et ses satisfactions sont tranquilles. Son fils, sa fierté et sa joie, semble réussir dans une carrière d'ingénieur et, lorsque le temps des purges staliennes commence, elle n'y voit que des actes imprudents, crédule et de bonne foi, croit que certains, par des gestes impurs, contrariaient la bonne marche de la vie de tous. L'annonce de l'arrestation de son fils l'émeut, mais elle n'y voit qu'une erreur judiciaire sans lendemain. Ce n'est que lentement que commence son calvaire et qu'elle prend conscience de la douleur et de l'injustice. Cette découverte du mal est effroyablement triste parce qu'elle est progressive et implacable. Le désastre fond sur elle et sur son petit entourage, semant la mort et la déportation.

B. W.

L'herbe chaude
de Claire Dumas
(Grasset)

Une femme à la recherche de sa liberté, désireuse d'écouter ses voix intérieures, sème autour d'elle le désarroi qui l'habite. Bourgeoise appliquée à répondre aux désirs et aux ordres d'un mari autoritaire, à la vue d'une jeune femme morte accidentellement sur la route, elle se lance dans la révolte et s'enfoncé dans le maquis de la confusion de ses sentiments. Lasse de ses routines, de ses petites lâchetés quotidiennes, elle s'interroge sur la qualité de sa vie et s'oriente vers un avenir solitaire et contemplatif. La lumière provençale, le confort d'une vieille et belle maison, quelques jeunes gens associés, l'animalité généreuse d'un chien, une romance murmurée, quelques silhouettes bienvenues agrémentent ce premier roman.

B. W.

L'un et l'autre sexes
de Margaret Mead
(Collection Femmes, Denoël-Gonthier, réédition)

Colette Audry, directrice de la Collection, présentait, sur les antennes de Radio suisse romande II, ce livre fondamental et presque historique, tant il a son importance dans l'histoire du féminisme. On sait que Margaret Mead est une célèbre anthropologue américaine. Ses observations concernant de nombreuses sociétés primitives, notamment dans des îles des mers du sud, l'avaient amenée à se demander si la répartition des tâches selon le sexe n'était pas chose nécessaire pour l'équilibre d'une société quelle qu'elle soit. Les féministes, particulièrement Betty Friedan lui ont reproché cette position. Signalons que *La Femme mystifiée*, de cette dernière, a été également réédité chez Denoël, dans une nouvelle version augmentée.

De l'esclavage à la ségrégation
de Gerda Lerner
(Collection Femmes, Denoël)

Colette Audry présentait également ce recueil de témoignages, de récits, de lettres, concernant la condition des femmes noires aux Etats-Unis, du XIXe siècle à nos jours. A travers ces textes et leurs commentaires, on voit l'évolution de la situation de la femme noire, d'abord doublement esclave, puisque, objet sexuel de l'homme blanc, son maître, elle devenait pour lui l'instrument de domination de l'homme blanc sur l'homme noir; à l'autre bout de cette évolution (qui passe par la libération, avec des récits d'évasion, de fuite du sud au nord), on aboutirait à une sorte de matriarcat: les hommes noirs, actuellement très gravement touchés par le chômage, sont nombreux à abandonner leur famille, et les femmes deviennent des chefs de famille qui doivent se débrouiller seules.

S. Ch.

Femmes: l'Age politique
de Louise Blanchard
(Notre temps, Editions sociales)

Louise Blanchard est rédactrice à la rubrique « politique » de l'Humanité. Son livre est intéressant à divers titres. Il rappelle certaines étapes décisives de la lutte des femmes contre leur condition, notamment celles qui concernent les ouvrières. Un chapitre important analyse les résultats des élections présidentielles: Giscard-Mitterand (proportions d'électeurs et d'électrices par classe d'âge); un autre chapitre compare les proportions d'élus aux niveaux central, départemental et local; comparaisons également avec

les pays étrangers. Livre écrit par une communiste, il ne manque pas de faire l'éloge du parti de l'auteur, mais il n'en reste pas moins un document valable pour qui s'intéresse au problème: femmes et politique. S. Ch.

La femme en marge
d'Yvette Roudy
(Flammarion - préface de F. Mitterand - Fr. 24.—)

Yvette Roudy est membre du comité directeur du parti socialiste et également une des animatrices du club « Femmes 2000 ». Son livre a donc une couleur politique mais il intéressera toutes les femmes qui, à l'intérieur d'un parti quel qu'il soit, œuvrent non seulement pour ce parti mais aussi pour la cause du féminisme. Trop souvent, en effet, les femmes sont minoritaires dans les comités directeurs, tant à droite qu'à gauche et le parti socialiste, entre autres, a dû imposer au moins un 10% de femmes dans tous les organes dirigeants et c'est le préfet François Mitterand qui en convient.

C'est en partie en raison de ce faible pourcentage qu'Yvette Roudy estime que la femme est « en marge » et son livre fourmille d'exemples pris aussi bien dans le monde du travail que dans celui de l'éducation ou des plus hautes instances (voir l'attitude de l'Académie française).

On trouvera en fin de volume quelques dates marquantes du mouvement de libération des femmes ainsi que de très intéressantes annexes offrant des voies pratiques pour une solution aux problèmes d'un grand nombre de femmes.

J. Vuilleminaz

Livres d'enfants

Carrousel 1 et Carrousel 2
Créations manuelles et artistiques
(Gamma)

Remarquables ouvrages correspondant aux possibilités de divers âges des enfants. A partir de toutes les matières imaginables, bricolages artistiques.

Objets de la nature
(Gamma, collection Le Trèfle)

Bricolage et créations à partir d'objets naturels, pierres, feuilles ou racines. Des étoiles de différentes couleurs indiquent le rang d'âge et les possibilités suivant le niveau atteint. Bonnes photos, explications claires.

Les frères Wright
(Gamma)

Petit livre expliquant avec des mots simples et de jolis dessins les débuts de l'aviation.

Les roues
(Gamma)

Même collection, bonnes explications pour enfants curieux et d'esprit technique.

Aurore la petite fille du Bâtiment Z
d'Anne C. Vestly
(Bibliothèque de l'amitié, Rageot, Paris)

Aurore, la délicieuse petite héroïne de cette histoire, vit avec ses parents et un petit frère encore bébé, au dixième étage d'un grand local; ses parents se sont mariés alors qu'ils étudiaient encore, l'un et l'autre; la mère a terminé ses études de droit et travaille à plein temps comme juriste, alors que le

père, qui prépare une thèse d'histoire, fait le ménage et s'occupe de ses deux enfants. Cette situation, non traditionnelle, même en Norvège, provoque toutes sortes d'incidents et de remarques de la part des voisins, celle-ci: « Pauvre petite, tu es toute seule à la maison, tu dois bien t'ennuyer... » alors qu'Aurore ne s'est jamais ennuyée un instant avec son papa. Quant au père, lui, il n'a pas été habitué à se débrouiller dans la tenue d'un ménage, aussi a-t-il quelques mésaventures qui ont bien fait rire mon fils.

Plein d'humour et d'une psychologie très fine, ce livre peut être lu par des enfants mêmes plus âgés et servir de point de départ à une discussion avec eux sur les rôles des hommes et des femmes dans la société. Cela les changera des livres d'aventure où les filles n'ont que des rôles secondaires ou sont des garçons manqués; cela les changera aussi de nos livres de lecture où la femme est toujours représentée une marmite ou un racommodage à la main, tandis que de multiples textes parlent des métiers exercés par les hommes. S. Ch.

Rose Bombonne

d'Adela Turin et Nella Bosnia
Après le délugé
d'Adela Turin et Nella Bosnia
(Edition « des femmes »)

Deux livres féministes, pour petits enfants, traduits de l'italien. Féministes en ce sens qu'ils présentent enfin une image différente de la famille, ils présentent presque la révolte des êtres de sexe féminin contre la condition dans laquelle on veut les enfermer. J'ai dit « êtres », parce qu'il s'agit dans le premier livre d'éléphants, dans le second de rats.

Suite en page 8